Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 33 (2009)

Artikel: A Stéphane... (et à quelques autres, peut-être)
Autor: Lopinat-Rebetez, Monique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064490

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Stéphane… (et à quelques autres, peut-être)

– Salut. Moi c'est Stéphane.

– Salut.

C'est la première soirée du cours d'info à Bienne et il n'y a plus qu'une place libre, à côté d'un jeune gars large d'épaules. Bien fait pour moi, je n'avais qu'à être à l'heure. Je m'installe et me présente.

– Lopinat… attends… C'est pas toi qui as écrit, il y a trois ou quatre ans, un article sur les anciennes variétés de fruits, dans un bouquin qui s'appelle, euh…

– *L'Hôtâ*. Oui, c'est bien moi.

– Oui, c'est ça. Ça m'a intéressé. C'est un copain qui me l'avait apporté quand j'étais au foyer d'éducation. Ouais… c'était le temps où je faisais des conneries…

Je dévisage, éberluée, mon voisin qui parle posément, avec une toute petite pointe d'accent suisse alémanique. Une carrure balèze, le crâne rasé, un fin tatouage sur chaque poignet et un anneau gris qui lui traverse la lèvre inférieure. Son blouson très clouté pend sur le dossier de sa chaise.

– C'est comme ça que j'ai commencé à m'intéresser aux fruits. Je n'avais jamais regardé les arbres fruitiers avant. Alors je suis allé trouver les gens qui avaient des arbres et je leur demandais quelle sorte de fruits c'était. Je notais tout dans un carnet. Et puis j'ai distillé. Mais ce que je préfère, c'est la gentiane, ça je suis passionné.

On est deux, ça tombe bien.

Entre deux clics de souris, nous échangeons sur la manière d'enlever la terre des racines de gentiane, les bonnes années et les moins bonnes. Mon écran se met en veille et Stéphane poursuit.

– Je ne connaissais rien de mon pays, de ses gens, et des maisons. Les maisons, ça a des histoires extraordinaires. Tu connais celle de la maison des Sarrasins, à Orvin ?

Je connaissais. Stéphane ne s'arrête plus…

– Parfois, quand on a congé, un copain et moi, on va interroger les vieux. On les enregistre. Ils nous racontent des histoires d'ici. Peut-être qu'un jour on les publiera…

Stéphane a 26 ans. Avec sa compagne, il vient d'acheter une vieille ferme. Il soigne les gens dans un hôpital et est papa depuis peu. Un article de *L'Hôtâ* lui a ouvert une fenêtre sur son pays. Stéphane a pris conscience qu'il avait des racines. Ça l'a aidé à grandir, à s'épanouir, à s'ancrer dans son paysage. J'avais été le déclic de tout cela, j'étais contente. Mission accomplie, bilan positif. Je peux transmettre le témoin au futur rédacteur, à la future rédactrice qui reste toutefois à trouver.

Je souhaite à tous les lecteurs de *L'Hôtâ* beaucoup de plaisir à la lecture du présent numéro, le dernier que je mène à bien. Je ne peux qu'espérer que les murs de *L'Hôtâ*, comme ceux de nos vieilles bâtisses trop souvent délaissées, seront assez solides pour résister aux rigueurs de l'hiver jurassien.

Monique Lopinat-Rebetez
Rédactrice responsable